

## COURRIER BIBLIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE

MON but est de diffuser le goût de la lecture parmi mes compatriotes, et j'ai l'espoir de les guider un peu dans le choix des ouvrages qu'ils doivent lire.

Il est pénible de le constater, mais la génération qui pousse pourrait être plus studieuse et surtout plus sérieuse. Les jeunes de notre temps n'ont pas à cœur de s'instruire, d'augmenter leur bagage de connaissances utiles, d'aider au développement de leurs aptitudes par des lectures choisies. La majorité de ceux qui lisent un peu ne lit que des romans fades, écrits par des romanciers de cinquième ordre, et souvent très immoraux, quand ils ne sont pas pornographiques.

La conséquence immédiate de cette indolence, de ce *far niente*, c'est que les productions littéraires se font rares, que le petit nombre, qui est mis au jour se compose, le plus souvent, d'ouvrages de peu de valeur, soit par la frivolité du sujet, ou par les défauts de la forme ou du fond.

Malgré la croisade contre les anglicismes et les barbares — ou plutôt les *canadianismes*, comme dit Buies avec justesse, — en dépit de la campagne commencée, je crois, par Oscar Dunn, et continuée par Buies, Fréchette, Lusignan, Tardivel et plusieurs autres, nos journaux sont, quand même, rédigés dans un style horrible, et nous trouvons, tous les jours, dans les articles de la rédaction, des anglicismes et des canadianismes atroces.

\* \* Je signalerai tous les ouvrages dignes de mention, qui paraîtront en France, en Angleterre, aux États-Unis et en Belgique. Je ferai aussi, de temps à autre, de la bibliographie rétrospective. Je ne m'astreindrai pas à signaler, dans une même chronique, tous les ouvrages d'une même catégorie, à côté d'un traité de philosophie; il pourra peut-être m'arriver de vous mentionner un traité de magie récréative ou une dissertation élaborée sur le volapuk et la confusion des langues.

Je ferai également des études sur des ouvrages devenus rares, ou rendus célèbres d'une manière ou d'une autre. Enfin, j'aborderai tous les sujets qui se rapportent, de près ou de loin, à la bibliographie et à la

bibliomanie, ou *book-madness*, comme disent les Anglais.

J'ai, pour me guider dans ce travail, les ouvrages des grands bibliographes français; les revues techniques comme le *Courrier du Livre*, le *Mémorial de la Librairie Française*, la *Revue Catholique des Revues*, de Paris; *The Bookman*, de New York, et plusieurs autres publications du même genre. Quant aux auteurs, j'ai par devers moi le *Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres*, de Brunet, ouvrage très prisé et devenu rare; le *Catalogue de la Librairie Française*, de Lorenz; le *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, de Barbier; enfin, pour abrégé, la *Bibliographie Instructive et Amusante*, de Guillaume De Bure, un des plus anciens grands bibliographes français.

Tous ces spécialistes, joints au catalogue des livres à l'index, sont des guides sûrs avec qui nous pourrions nous promener à travers les productions littéraires d'hier et d'aujourd'hui. Je ne doute pas que ces petits voyages périodiques dans le pays des livres, en compagnie de gens aussi renseignés, n'aient pour nous de bons résultats. Ils feront peut-être naître chez quelques-uns le goût de l'étude; chez d'autres, ils auront pour effet de contribuer au développement d'aptitudes qui ne demandaient qu'à éclore; celui-là sera atteint de bibliophilie: de numismate ou philatéliste qu'il était, il deviendra bibliophile, il laissera sa collection de vieux sous ou de vieux timbres, pour s'en amasser une de vieux bouquins, d'autographes d'hommes célèbres; il restera maniaque comme ci-devant, c'est vrai, mais sa manie sera plus intelligente, il aura fait un progrès sensible vers la guérison.

Les livres, même les vieux bouquins, disent quelque chose, on n'a qu'à les ouvrir: ils parlent à l'âme et au cœur. Tandis que les sous d'un autre âge et les timbres usagés ne nous disent rien de bien intéressant.

J'ai voulu toucher tous ces petits détails avant d'entrer dans mon sujet proprement dit. J'aurai occasion d'y revenir incidemment, car j'ai pris le titre de *courrier* pour ces petites études familières, afin d'avoir plus de liberté de m'écarter de mon sujet, de temps à autre, lorsqu'il me prendra fantaisie de folâtrer.